



ACTUALITES DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE

Encourager les jeunes filles vers les sciences et technologies (Janv 2005)

Internet sous les abribus à Bayonne (Avril 2005)

Voir Lascaux autrement (Juin 2005)

A bas le savoir ! (Juin 2005)

EHZ : un festival culturel écolo (Juin 2005)

Archéopôle : lieu de rencontre entre le public et les chercheurs (Sept 2005)

Mobilisation aquitaine pour le climat (Oct 2005)

Qui étaient vraiment nos lointains ancêtres ? (Nov 2005)

Encourager les jeunes filles vers les sciences et technologies

Les 24 lauréates aquitaines du Prix de la vocation scientifique et technique des filles 2004 ont été récompensées le 17 décembre à l'Hôtel préfectoral de Bordeaux. Ce prix, attribué par le Service des droits des femmes et de l'égalité, du Ministère de la Parité et de l'Egalité professionnelle, a pour but d'encourager les filles accédant à l'enseignement supérieur à s'orienter vers des formations scientifiques et technologiques où elles sont peu nombreuses. Les jeunes filles, qui ont présenté leur candidature en fin d'année de terminale, sont depuis quelques mois dans l'enseignement supérieur, dans des filières telles que l'aéronautique, le BTP, l'informatique... Elles ont chacune reçu un chèque de 800 € et sont parrainées par un professionnel afin de les aider à se projeter dans l'avenir et de faciliter leur entrée dans la vie active. Retrouvez d'ici quelques semaines sur le site de CAP SCIENCES et le site du rectorat de Bordeaux, les portraits de toutes les lauréates 2004 et de leurs parrains et marraines. (14 janvier 2005)

Internet sous les abribus à Bayonne

Bayonne, ville de tradition, est également à la pointe de la technologie avec l'installation de six bornes Internet sous des abribus. La Ville explique qu'elle est la première d'Aquitaine et du Grand Sud Ouest à disposer de bornes interactives avec accès gratuit et illimité à une sélection de sites Internet. Mises en place dans le cadre du marché mobilier urbain passé avec la société Decaux, les bornes permettent aux citoyens d'accéder gratuitement au site de la Ville ainsi qu'à tous les sites sur lesquels des liens sont établis : Office de tourisme, site des Fêtes de Bayonne, musées mais également aux principaux sites institutionnels : services publics, conseil général, communauté d'agglomération, CAF, ANPE... Ce nouveau service est utile pour les Bayonnais (faire des démarches ou se renseigner sur les sites institutionnels), les touristes (plan de la ville, informations pratiques sur les lieux touristiques...). Les risques de vandalisme sur les bornes ont été pris en compte : aucune vis apparente, face avant en fonte d'aluminium très résistante, peinture anti-graffitis et trappe d'accès au système d'ouverture invisible. Quant au design, il est l'œuvre de Gaetana Aulenti, l'une des architectes-designer les plus en vogue sur la scène internationale. Elle est notamment à l'origine de la scénographie du musée d'Orsay ou encore architecte de la reconstruction du Palazzo Grassi à Venise. (22 avril 2005)



Voir Lascaux autrement

L'atelier ZK Productions, basé à Montignac en Dordogne, qui réalise actuellement les fac-similés de la Nef de Lascaux, ouvre ses portes à compter du 1^{er} juillet 2005 (accès payant). La visite permettra de revivre la création des scènes en transportant le visiteur 19 000 ans en arrière pour "voir Lascaux autrement".



Toutes les étapes d'une restitution pariétale seront proposés aux visiteurs, grâce aux avancées technologiques développées par Z.K Productions. Tout d'abord, grâce à la vidéo-projection sur une reconstitution en relief de la paroi (un procédé unique mis au point par l'atelier), le visiteur pourra assister en direct à la naissance de la scène des *Deux Bisons*, de son ébauche au résultat final. Ensuite, un film dévoilant les dernières découvertes sur la scène de la *Vache noire* sera projeté sur grand écran. Enfin, le visiteur pourra assister en direct au travail des modeleurs de l'atelier travaillant à la reconstitution des parois.

(20 juin 2005)

A bas le savoir !

Didier Nordon enseignant de mathématiques à l'Université Bordeaux 1 et rédacteur du « bloc-note » dans le mensuel *Pour la science*, publie un nouvel ouvrage aux éditions l'Atalante. Déjà auteur de nombreux livres parmi lesquels *Le ZYXaire des sciences* (Belin, 2003) ou *Deux et deux font-ils quatre ?* (Belin, 1997), ce mathématicien nous fait partager depuis une quinzaine d'années ses réflexions autour des relations entre la science et la société. *A bas le savoir !*, c'est le titre de sa récente parution, est un essai qui s'interroge plus particulièrement sur les dérives du savoir : « nous lui [le savoir] prêtons des vertus libératrices qu'il n'a pas et refusons de voir ses aspects aliénants ». Ce livre, à la portée de tous, s'inquiète de la mauvaise direction que semble avoir pris le savoir dans la société occidentale et lance un appel à prendre du recul face à cette explosion des connaissances. « Un livre destiné à tous ceux que les mathématiques, la solitude, la philosophie, la méchanceté, la connerie et l'éthique intéressent ». (29 juin 2005)



EHZ : un festival culturel écolo

Concilier la mise en oeuvre d'un festival en pleine nature et le respect de l'environnement, voilà qui semble relever de la gageure. Pas pour les organisateurs de Euskal Herria Zuzenean (EHZ), festival multi-culturel attirant 30 000 festivaliers sur trois jours en Soule au Pays Basque. Six catégories de déchets seront récupérées (verre, papier, carton, canettes, nourriture, tout-venant) dans de nombreux sacs-poubelle grâce à un code-couleur, en partenariat avec la communauté de communes de Soule-Xiberoa. De plus, tous les véhicules des organisateurs et des bénévoles fonctionneront avec des biocarburants.

Pascal Muzet, responsable environnement du festival, a sensibilisé les mille bénévoles du festival sur les enjeux du recyclage. Il coordonnera également une équipe de dix personnes chargées de vérifier et de faire respecter la propreté du site.

Une dizaine de toilettes sèches, devant produire du compost à partir des déjections humaines, sera expérimentée, en plus des cinquante à soixante traditionnelles toilettes chimiques.



Enfin, en plus des traditionnelles saucisses-frites seront proposés des produits bio ou issus du commerce équitable dans un bar alternatif. Entre autres au menu, galettes de céréales, quinoa (une plante originaire des Andes dont on récolte les graines) aux légumes, cocktail de fruits frais, bière au chanvre, vin bio et tisanes.

Les organisateurs ne s'arrêteront pas en si bon chemin. Pour l'an prochain, ils ont déjà prévu de mettre en place un système d'éclairage solaire. (29 juin 2005)

Archéopôle : lieu de rencontre entre le public et les chercheurs

Loin d'être l'activité secrète dont elle a encore parfois l'image, la recherche s'ouvre de plus en plus au public. Les opportunités de présenter les travaux des chercheurs se multiplient. Ainsi l'Institut Ausonius, laboratoire de recherche dans le domaine des sciences de l'Antiquité, de l'Archéologie antique et médiévale, a mis en place un lieu d'échange entre le public et les scientifiques : l'Archéopôle d'Aquitaine, inauguré le 9 septembre. A côté des laboratoires de recherche (informatique et céramologie), sont présents des espaces ayant pour but de favoriser la transmission de connaissances et le transfert de technologies issues de la recherche. L'Espace d'interprétation est une salle de 300 m² qui permet de présenter une exposition permanente et des expositions temporaires sur les travaux des chercheurs de l'Institut. L'auditorium de 100 places avec un écran de 11 mètres sur 4 est l'élément central de la plate-forme technologique 3D Archéovision utilisable pour des colloques spécialisés ou des présentations au public. L'une des spécialités de l'Institut Ausonius est effet la modélisation de monuments antiques et médiévaux.



A l'avenir l'Archéopôle disposera de personnel spécifique pour accueillir le public et les groupes scolaires. « Le projet pédagogique de l'Archéopôle repose sur la volonté de donner une idée immédiate de l'état d'avancement des recherches conduites par les équipes d'Ausonius et de ses partenaires, dans le vaste champ des Sciences de l'Antiquité et du Moyen Age, » explique Pierre Yves Saillant, responsable de la communication et de la médiation scientifique de l'Institut Ausonius. Quatre domaines sont privilégiés : la céramologie (étude des objets en céramique), l'épigraphie (étude des inscriptions), la numismatique (étude des monnaies) et la modélisation en 3D et en réalité virtuelle. Les actions pédagogiques construites dans la durée avec des établissements scolaires motivés sont particulièrement encouragées. Prévu à terme pour une ouverture quotidienne au public, l'Archéopôle ouvrira pour la première fois ce week-end à l'occasion des 22èmes journées européennes du patrimoine.

Inscrit au Contrat de plan 2000/2006, l'Archéopôle d'Aquitaine a bénéficié d'un financement croisé Etat / Région / Europe pour un montant de 2,5 millions d'euros. Le CNRS quant à lui a financé pour moitié l'équipement d'Archéovision. « Cette structure, interface entre la haute technologie informatique et les sciences de l'Antiquité et du Moyen âge, dispose désormais d'un espace de recherche unique en Europe pour la discipline, » précise Pierre Yves Saillant.

Le Sphinx des naxiens

A l'occasion de la construction du bâtiment, l'Institut Ausonius a souhaité concevoir « un élément à la symbolique forte, une marque, un emblème qui serait la signature de l'Archéopôle ». Il a décidé de reproduire pour la première fois au monde, une grande statue antique à partir d'un modèle numérique obtenu par scanographie laser de l'original. L'œuvre choisie fut le Sphinx des naxiens (avec le chapiteau et le haut de la colonne pour une hauteur totale de 4,5m). La statue, qui se trouve sur le sanctuaire de Delphes en Grèce depuis dix siècles, étant difficile d'accès pour cause de restauration du musée local, un moulage effectué durant la "grande fouille" de Delphes entre 1892 et 1902 a servi de modèle au sphinx de l'Archéopôle. C'est à partir de cette réplique en plâtre moulée sur l'originale que l'équipe de la plate-forme technologique 3D Archéovision a pris « l'empreinte » numérique. Après un essai sur calcaire, le Sphinx a été taillé dans un bloc de marbre à l'aide d'un bras robotisé préprogrammé. La technologie appartient à la Société SNBR de Troyes avec laquelle l'Institut Ausonius a développé un partenariat industriel. Après un travail de taille de trois mois, le Sphinx a été livré à l'Archéopôle en juillet. (16 sept 2005)

Mobilisation aquitaine pour le climat

L'Aquitaine est en première ligne du changement climatique. Afin de mobiliser l'ensemble des Aquitains et de mettre en place des actions concrètes, le Conseil Régional d'Aquitaine et l'Ademe* Aquitaine organisent la Semaine du réchauffement climatique à Bordeaux du 17 au 21 octobre. Des rencontres ciblées tout au long de la semaine permettront d'informer les responsables économiques et politiques, les scolaires et le grand public et d'initier une réflexion globale. Cette semaine devrait aboutir à la création d'une mission « effet de serre » qui pilotera les actions futures.

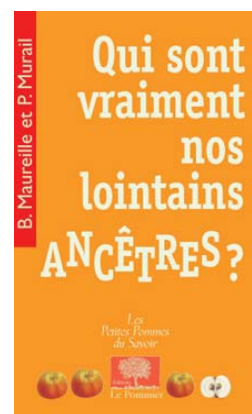
L'augmentation des températures maximales au 20^{ème} siècle a été particulièrement importante dans l'ouest de la France, alors que les températures minimales ont surtout augmenté dans le sud du pays. C'est ainsi que l'Aquitaine se retrouve en première ligne, avec une augmentation de température de 30 % supérieure à celle du territoire français. La structure de l'économie régionale rend l'Aquitaine particulièrement vulnérable au changement climatique. Agriculture, tourisme, transport, construction... il est estimé qu'un quart des aquitains exercent une activité impactée par le réchauffement, soit directement (baisse de production de l'agriculture et de la venue des touristes en cas de sécheresse), soit indirectement (réorganisation des transports commerciaux ou réflexion sur les matériaux de construction pour minimiser la consommation d'énergie et la production de gaz à effet de serre). Les perspectives de montée des eaux marines menacent également la façade littorale.

Pour aider les Aquitains à prendre conscience des enjeux et à mieux comprendre ce qui peut être fait à chaque niveau, une série de rencontres a été mise en place ; élus locaux, lycéens, personnel d'Etat et chefs d'entreprises, tous auront l'occasion de s'informer, en compagnie de spécialistes nationaux ou régionaux, et de réfléchir aux actions à mener. Auront lieu des représentations du spectacle (« Tout le monde s'en l'fioul ») commandité par le Conseil Régional et l'Ademe et réalisé par la troupe de l'Escale, et mardi sera inaugurée la première partie de l'exposition « Climat sous influence, la vie au temps du changement climatique », réalisée en partenariat avec Cap Sciences. Une semaine riche qui permettra non seulement de sensibiliser les Aquitains, mais aussi d'initier un plan stratégique pour développer des actions en synergie dans la région. (16 sept 2005)

Qui étaient vraiment nos lointains ancêtres ?

Deux paléo-anthropologues aquitains, Bruno Maureille et Pascal Murail, viennent de publier un livre présentant les rapports entre notre lignée humaine et les autres populations d'Hommes disparues à la Préhistoire, dont les célèbres Néandertaliens. Pourquoi toutes ces populations à la morphologie différentes de la nôtre ont-elles disparu ? Et pourquoi notre lignée a-t-elle perduré ? Les raisons de ce fait sont-elles biologiques ? Culturelles ? Comment la paléontologie et la génétique des populations peuvent-elles répondre à ces interrogations ? Ce petit livre, comme les autres ouvrages de la collection Les Petites Pommes du Savoir, propose des explications scientifiques claires et concises pour tout public intéressé par ce sujet. Bruno Maureille, qui a déjà publié aux éditions du Pommier « Les Premières sépultures » (Le collège de la cité n°11) travaille au sein du Laboratoire d'anthropologie des populations du passé de l'Université Bordeaux 1, en tant que chargé de recherche CNRS. Ses recherches portent essentiellement sur le peuplement de l'ancien monde : de la sortie du berceau africain à la colonisation complète de l'Eurasie par l'Homme anatomiquement moderne. Pascal Murail est professeur au sein du même laboratoire. Il étudie la biologie et les pratiques funéraires des populations du passé.

(7 nov 2005)



« Qui étaient vraiment nos lointains ancêtres ? » n°68, Bruno Maureille et Pascal Murail, ed. Le Pommier, col. Les petites Pommes du Savoir, octobre 2005, Paris.